

Contexte : classe de CM1 d'une école parisienne. Les élèves mènent leur premier « atelier philo » de l'année. A la suite de la récréation, ils sont assis par terre en demi-cercle. L'enseignant lance un sujet, mais n'intervient pas ensuite. Il se contente de noter le verbatim des élèves pour une exploitation ultérieure en classe.

Enseignant : « Je vais vous dire un mot et vous allez dire tout ce qu'il évoque pour vous, comment vous le comprenez, comment vous l'utilisez. »

Retranscription des paroles des élèves :

Saul : L'Autre... non, vas-y Aurore !

Aurore : **C'est quelqu'un qu'on désigne.** Par exemple, Yaël a un frère : c'est l'autre.

Pauline : **C'est une personne qui n'est pas toi**

Saul : Par exemple quand je dis : « oui, j'ai vu un ami, c'est pas lui, c'est l'autre.

Rayan : mais quand je dis « l'autre à côté de moi, ça peut être de l'autre côté ; ça peut être Siméon, **ça peut être n'importe qui, sauf moi**

Rami : **L'Autre, c'est pas la même chose que nous.**

Dido : c'est poli de dire à quelqu'un qu'il est l'autre ?

Elias : par exemple, si j'ai des baskets bleues et que j'en ai d'autres à la maison, on désigne quelque chose d'autre qu'on a.

Valentin : L'autre, c'est pas un mot. Il y a un déterminant et un nom. Ça fait deux mots.

Antoine : **Ça me fait penser à quelqu'un qui n'est pas comme moi,** qui n'a pas la même taille, pas la même couleur, les mêmes cheveux.

Soren : pour moi, c'est tout ce que tu vois. **Peut-être que ma sœur, c'est l'autre.**

Peut-être que le mur, c'est l'autre.

Eva : c'est quelqu'un d'autre, c'est une autre personne

Yaël : Ça peut être **n'importe qui ou n'importe quoi**

Roman : **Ça peut être raciste** ; je suis blanc, tu es noir, tu es l'autre, tu es différent.

Rayan : mais **s'il n'y en a qu'un, on ne peut pas dire l'Autre.**

Siméon : je suis le père Noël, mais il y en a un autre qui vend du Coca.

Pauline : S'il n'y a qu'une personne au monde, il ne peut pas y avoir d'autre ; sinon, **l'autre c'est celui qui n'est pas celui dont tu parles, mais il peut être différent ou ressemblant.**

Nina : on dit l'autre quand on ne sait pas le prénom ou qu'on l'a oublié. **Ça ne peut pas être nous-mêmes.**

Rami : un autre truc, c'est un truc différent de ce qu'on a.

Enzo : quand je dis « moi et mon frère, **mon frère c'est l'autre** »

Elias : si je collectionne des jouets et que je veux l'autre, c'est **une chose différente, mais qui appartient à la même catégorie.**

Arthur : ça me fait penser à une autre personne, à quelqu'un d'autre.

Sacha : on peut avoir deux acteurs ou deux clowns qui ne sont pas différents. **C'est l'autre, mais ils sont pareils.**

Jacob : **il n'y a pas d'autre chez les humains.** Parce qu'on a le même physique, les mêmes caractéristiques.

Valentin : Des fois ça peut être raciste, mais des fois non. Mais c'est vrai que c'est pas très gentil en fait. Mais je sais pas si c'est poli

Dido : mais est-ce que vous vous en servez beaucoup du mot autre (en français) ?

Soren : ça peut être tout. Il y a peut-être **un autre monde, un monde invisible.**

Yaël : mais on n'est **pas tous pareils** ; nos cheveux sont différents...

Roman : le physique, ton apparence ne sont pas identiques. Les nez sont différents

Saul : **les nez sont pas pareils, mais ce sont toujours des nez** ; et on a tous **les mêmes droits**. Enfin normalement, mais pas partout.

Simeon : moi je n'ai pas le droit de manger des frites et du popcorn le soir

Pauline : mais **l'autre peut désigner des choses identiques** : si on dit « autre jumelle »

Nina : pour qu'il y ait un autre monde invisible, il faut d'abord qu'il y en ait un. Et on est tous des hommes, alors l'Autre, c'est un peu bizarre. OK, on est aussi tous différents, mais l'autre...

Rami : j'ai deux jumeaux, l'un est plus beau et l'autre est moins bien : il n'a pas la bonne santé, la bonne taille

Yaël : on peut changer de mot ?

Saul : à l'école, il y a des règles ; à la maison et dans la vie aussi. **On ne peut pas penser qu'à nous, mais aussi aux autres**

Siméon : l'autre, ça peut être **quelque chose qui a plus de pouvoir que toi**. Un président ou un duc.

Rayan : **l'autre, on doit le désigner**, on doit dire que c'est l'autre pour qu'il soit l'autre.

Tentative de conclusion par les élèves, mais ils se rendent compte qu'ils tournent en rond et reviennent au point de départ. L'autre, ce n'est pas nous, mais...

L'atelier se termine au bout de 15 minutes. Retour en classe.